



## SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2007-07-25 Rundschau vom 25.07.2007

Émission : SRF Tagesschau | 2007-07-25 | Analysée le : 2026-05-19 14:19

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE  
GLOBAL**

**5.4/10**

*Déséquilibre considérable*

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

## SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Centre</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

**TENDANCE (G – D)**

**3.8 / 10**

*Favorable à la gauche*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — [chesdata.eu](https://chesdata.eu) | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](#) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](#)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



## PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral (7 sièges) est composé selon la formule magique : UDC 2, PS 2, PLR 2, Le Centre 1. Il n'existe pas de division classique gouvernement/opposition — tous les grands partis sont représentés au sein de l'exécutif. Les partis sans siège au Conseil fédéral (Les Verts, PVL, PEV) forment une opposition parlementaire de fait, sans statut d'opposition formel.

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Limitier la migration, souveraineté, contre le rapprochement avec l'UE
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	Développer l'État social, protection du climat, caisse unique
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	État allégé, liberté économique, voie bilatérale
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, allègement fiscal pour les familles, zéro net 2050
Les Verts	2.0	23	Opposition	Zéro net 2030, désarmement, migration solidaire
PVL	4.0	10	Opposition	Investissements verts, taxe d'orientation CO2, libéral
PEV	5.5	2	Opposition	Chrétien-social, valeurs du centre

L'émission date manifestement de 2007 (contexte : sommet du G8 à Heiligendamm, apparition d'Al Gore à la Rundschau, adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'UE le 1er janvier 2007). Les lignes de tension de l'époque comprenaient le débat climatique naissant avec un consensus scientifique encore ouvert dans l'opinion publique, la politique d'élargissement de l'UE et ses conséquences sociales, ainsi que la question de la régulation étatique versus la responsabilité individuelle. Le changement climatique était en 2007 encore plus politiquement contesté qu'aujourd'hui — le quatrième rapport d'évaluation du GIEC est paru la même année.

SRF (alors SF/SRF) est le service public de radiodiffusion suisse, financé par des redevances de réception (aujourd'hui redevance Serafe). L'art. 4 LRTV impose une présentation fidèle des faits, la diversité des opinions sur les sujets controversés et une sélection équilibrée des interlocuteurs. En tant que plus grand parti, l'UDC est particulièrement pertinente pour les contrôles d'équilibre, car elle est souvent sous-représentée ou présentée négativement dans les médias.



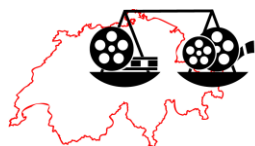
## CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Remarque préliminaire : L'émission traite principalement du changement climatique (débat scientifique), de la Roumanie (reportage UE) et d'Einsiedeln (histoire locale). Les positions partisans ne sont pas explicitement abordées. L'évaluation se base donc sur des cadrages implicites touchant aux positions des partis.

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position du programme
UDC	-1	13:35 "Il y a cependant quelques scientifiques qui vous contredisent totalement" — les climato-sceptiques sont présentés comme un groupe marginal ; la position de l'UDC (ouverture technologique, scepticisme envers les interdictions de CO <sub>2</sub> ) n'est pas présentée comme une position politique légitime, mais comme une position scientifique marginale — légèrement biaisé
PS	+1	Les mesures de protection du climat et le pilotage étatique sont implicitement présentés comme scientifiquement nécessaires (13:15ff, 22:07ff) — la position du PS (politique climatique étatique forte) est soutenue par le choix des experts — légèrement favorisé
PLR	0	Non explicitement abordé — omis
Le Centre	0	Non explicitement abordé — omis
Les Verts	+1	12:59 "Presque personne ne doute plus que l'être humain en est la cause" — la position centrale des Verts (changement climatique d'origine humaine comme base d'action) est présentée comme un consensus social — légèrement favorisé
PVL	0	Non explicitement abordé — omis
PEV	0	Non explicitement abordé — omis

### Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : PLR/Le Centre/PVL/PEV (Score 0 — non abordé, aucun biais)
- Biais le plus fort : UDC (Score -1) — le scepticisme climatique est présenté comme une position scientifique marginale, et non comme une attitude politique légitime
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.4
- Conclusion : Le biais partisan est faible dans cette émission, car aucun parti n'est directement abordé. Le cadrage implicite du changement climatique comme consensus établi favorise tendanciellement les positions de gauche et des Verts, tandis que les positions sceptiques (correspondant aux électeurs proches de l'UDC) sont présentées comme marginales sur le plan scientifique. Il s'agit d'une prise de position structurelle, non explicite.



## CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRE THÉMATIQUE

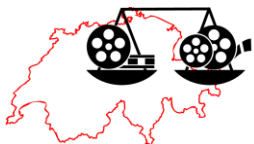
### Données de l'émission

- Titre : SRF Rundschau (SF Rundschau)
- Date : 25.07.2007
- Modérateur : Hansjörg Brennwald
- Reporters : Christine Brandt (extrémisme de droite), Sonja Hasler (Roumanie)

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spectre politique
Thomas Stocker	Climatologue, Université de Berne, GIEC	Science/financé par l'État	Neutre (scientifique)
Hermann Bösch	Glaciologue, ETH Zurich	Science	Sceptique/neutre
Paul Bossart	Ingénieur civil, climato-sceptique	Particulier	Droite libertaire
Ernst Beck	Biologiste, Allemagne	Groupe climato-sceptique	Sceptique
Augusto Mancini	Physicien de l'environnement, Uni Heidelberg	Science	Sceptique-neutre
Hans Matthias Käßplinger	Chercheur en communication, Uni Mayence	Science	Neutre
Al Gore	Ancien vice-président des États-Unis	Démocrates USA	Gauche libérale
Robert Toczescu	Journaliste politique, Realitatea TV	Médias roumains	Neutre
Monika Makovei	Ancienne ministre de la Justice de Roumanie	Politique roumaine	Pro-État de droit
Ivana	Victime de traite des êtres humains	Anonyme	—
Ramon Schursch	Biologiste de la faune sauvage	Science	Neutre
Hermann Kehlin	Initiateur du projet de tremplin	Particulier/Einsiedeln	Local
Simon Ammann	Sauteur à ski	Sport	Neutre
Beat Bisig	Artisan/créancier	Particulier	Local
Helmut Fuchs	Responsable du sponsoring du tremplin	Économie	Neutre

### Thème principal

**Präsident:** Schläpfer, David - **Kontakt:** [kontakt@SVFAB.ch](mailto:kontakt@SVFAB.ch) - **Adresse:** SVFAB, Postfach, CH-8021 Zürich 1



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

L'émission traite en trois blocs principaux la controverse scientifique autour du changement climatique d'origine humaine, la réalité sociale de la Roumanie après son adhésion à l'UE, ainsi que la crise financière du tremplin de saut à ski d'Einsiedeln.



## CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

### Faits durs — 9 techniques quantifiables et scientifiquement vérifiables

#### 1. SÉLECTION DES EXPERTS

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

##### Expert 1 : Thomas Stocker, climatologue Université de Berne

Horodatage	13:06
Déclaration	"L'être humain est responsable de la plus grande partie du réchauffement que nous constatons au cours des 50 dernières années."
Classification	Auteur principal du GIEC, financé par l'État, représentant de premier plan du consensus climatique. Pas de conflits d'intérêts au sens d'un financement privé, mais dépendance structurelle à l'égard des financements de recherche qui priorisent la recherche sur le changement climatique.
Contre-voix manquante	Un climatologue de rang équivalent avec une appréciation divergente sur la causalité (p. ex. Henrik Svensmark, DMI) aurait reflété une véritable controverse scientifique.

#### Vérification approfondie des sources — Thomas Stocker :

**(a) FINANCEMENT** : Université de Berne (public), Fonds national suisse (public), GIEC (mandat ONU). Conflit d'intérêts structurel : les financements de recherche vont principalement à la recherche sur le changement climatique ; les résultats démontrant la nécessité d'agir garantissent les financements ultérieurs.

**(b) MANDAT** : Le mandat du GIEC est explicitement orienté vers la synthèse de la recherche sur le changement climatique — non vers une appréciation neutre de la question de causalité. Compatibilité avec une appréciation neutre : limitée.

D1 Conflit d'intérêts : 0 — Financement public, pas de mandant privé, mais dépendance structurelle aux financements

D2 Risque personnel : +1 — La position consensuelle comporte peu de risque personnel ; s'en écarter serait plus dommageable pour la carrière

D3 Compétence : +2 — Climatologue de premier plan, auteur principal du GIEC, domaine d'expertise directement pertinent

D4 Cohérence des opinions : +2 — 27:52 : "nos déclarations ont été cohérentes au cours des 20 dernières années"

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Principalement basé sur les données, parfois simplifié (analogie du concert 28:17)

D6 Niveau de source : +1 — Chercheur primaire, mais la synthèse du GIEC est secondaire

**TOTAL : +7 → FEU DE SOURCE : VERT**

**(c) COMPÉTENCE** : 06) — ce cadrage superlatif est une attribution sociale, non une qualification factuelle. Il préjuge de la crédibilité avant la première déclaration.

##### Expert 2 : Paul Bossart, ingénieur civil et climato-sceptique

Horodatage	14:27
Déclaration	"Il considère l'effet de serre du CO2 comme une invention."
Classification	Pas climatologue, ingénieur civil. Présenté comme un sceptique profane, non comme un scientifique.



**Contre-voix  
manquante**

Un climatologue formé avec une position sceptique (p. ex. Richard Lindzen, MIT) aurait représenté le camp sceptique sur un pied d'égalité scientifique.

Vérification approfondie des sources — Paul Bossart :

**(a) FINANCEMENT** : Particulier, aucun financement externe identifiable

**(b) MANDAT** : Aucun mandat scientifique — position de profane

D1 Conflit d'intérêts : +1 — Aucune dépendance financière identifiable

D2 Risque personnel : +2 — La position publique de sceptique en 2007 comportait un risque social

D3 Compétence : -2 — Ingénieur civil, pas climatologue ; domaine de déclaration très éloigné de son domaine d'expertise

D4 Cohérence des opinions : 0 — Pas de données comparatives

D5 Émotionnalisation vs. données : -1 — Appellatif ("présomption sans pareille", 14:58), peu de données

D6 Niveau de source : -2 — Position de profane, pas de recherche primaire

**TOTAL : -2 → FEU DE SOURCE : JAUNE**

**(c) COMPÉTENCE** : Bossart est présenté comme un profane, ce qui discrédite implicitement ses déclarations — en contraste avec Stocker présenté comme le "climatologue le plus renommé". La confrontation est structurellement inégale.

**Expert 3** : Augusto Mancini, physicien de l'environnement Uni Heidelberg

**Horodatage**

18:54

**Déclaration**

"À ma connaissance, ou d'après ce que nous avons ici, il n'est même pas certain dans quelle direction la variation climatique va évoluer."

**Classification**

Scientifique formé avec recherche primaire (stalagmites), position prudemment sceptique.

Vérification approfondie des sources — Augusto Mancini :

**(a) FINANCEMENT** : Université de Heidelberg (public)

**(b) MANDAT** : Paléoclimatologie — directement pertinent pour la variabilité climatique historique

D1 Conflit d'intérêts : +1 — Financé par l'État, pas de mandat privé

D2 Risque personnel : +2 — La position sceptique en 2007 comportait un risque pour la carrière

D3 Compétence : +2 — Physicien de l'environnement, paléoclimatologie, directement pertinent

D4 Cohérence des opinions : 0 — Pas de données comparatives

D5 Émotionnalisation vs. données : +2 — Exclusivement basé sur les données, reconnaît les incertitudes

D6 Niveau de source : +2 — Chercheur primaire avec ses propres données de mesure

**TOTAL : +9 → FEU DE SOURCE : VERT**

**(c) COMPÉTENCE** : 17 : "jeune et complexe archive climatique") — sans que Mancini ait la possibilité de répliquer.

**Expert 4** : Hans Matthias Kämpflinger, chercheur en communication Uni Mayence

**Horodatage**

20:13

**Déclaration**

"Les groupes sont à peu près de même taille. Il y a les alarmistes, il y a les sceptiques et il y a un groupe intermédiaire."

**Classification**

Chercheur en communication, pas climatologue — évalue le comportement communicationnel, non la climatologie.

Vérification approfondie des sources — Kämpflinger :

**(a) FINANCEMENT** : Université de Mayence (public)

**(b) MANDAT** : Recherche en communication — pertinent pour la représentation médiatique, non pour la climatologie

D1 Conflit d'intérêts : +1 — Aucune dépendance identifiable



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

D2 Risque personnel : +1 — La déclaration contredit le récit dominant, certain risque

D3 Compétence : +1 — La recherche en communication est pertinente pour la question médiatique, non pour la question climatique

D4 Cohérence des opinions : 0 — Pas de données comparatives

D5 Émotionnalisation vs. données : +2 — Basé sur les données (sondage), factuel

D6 Niveau de source : +1 — Chercheur primaire (sondage propre)

**TOTAL : +6 → FEU DE SOURCE : VERT**

**(c) COMPÉTENCE** : Le constat de Käßplinger (groupes de taille à peu près égale) n'est pas confronté à Stocker, qui souligne le consensus — une occasion manquée de véritable controverse.

*Groupes d'experts manquants :*

- Climatologue avec une position sceptique et une renommée scientifique (p. ex. Svensmark, Lindzen)
- Économiste pour une analyse coûts-bénéfices des mesures de protection du climat
- Historien des sciences sur la question du concept de consensus scientifique

### Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Thomas Stocker, climatologue Université de Berne	0	+1	+2	+2	+1	+1	+7	VERT
Paul Bossart, ingénieur civil et climato-sceptique	+1	+2	-2	0	-1	-2	-2	JAUNE
Augusto Mancini, physicien de l'environnement Uni Heidelberg	+1	+2	+2	0	+2	+2	+9	VERT
Hans Matthias Käßplinger, chercheur en communication Uni Mayence	+1	+1	+1	0	+2	+1	+6	VERT

*Résumé :*

- Stocker : VERT (+7), chercheur primaire, dépendance structurelle aux financements non abordée
- Bossart : JAUNE (-2), profane, pas qualifié sur le plan disciplinaire pour des déclarations climatiques
- Mancini : VERT (+9), source la plus solide de l'émission, mais relativisée par Stocker
- Käßplinger : VERT (+6), pertinent pour la question communicationnelle, non pour la climatologie

La sélection des experts est structurellement déséquilibrée : le représentant du consensus est un climatologue reconnu, tandis que le camp sceptique est principalement représenté par un profane (Bossart). Mancini, en tant que scientifique sceptique qualifié, n'apparaît que dans le reportage filmé, pas en studio.



## 2. SÉLECTION DES SOURCES

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

### Source 1 : Al Gore, "An Inconvenient Truth"

**Horodatage** 17:19 / 17:30

**Déclaration** "Il existe un petit groupe de sceptiques, dont beaucoup figurent sur la liste de paie des plus grands pollueurs, l'industrie pétrolière et charbonnière."

- (a) **Financement et portage** : Militant politique, Parti démocrate USA, production cinématographique commerciale  
(b) **Conflit d'intérêts structurel** : Gore profite financièrement et politiquement de l'agenda de protection du climat ; son film est un produit commercial  
(c) **Source contraire manquante** : L'affirmation selon laquelle les sceptiques figureraient sur la liste de paie de l'industrie pétrolière n'est pas étayée par des sources primaires. Un droit de réponse de sceptiques sans lien avec l'industrie pétrolière fait défaut.

Rumeur 1 :

Horodatage : 17:35

Affirmation : "Il existe un petit groupe de sceptiques, dont beaucoup figurent sur la liste de paie des plus grands pollueurs"

Marqueur verbal : Implicite ("beaucoup") — aucune source primaire citée

Source primaire disponible : NON — point de pénalité (+1)

### Source 2 : "The Great Global Warming Swindle" (Channel 4)

**Horodatage** 17:55

**Déclaration** "Sur Internet, un film sur la prétendue escroquerie climatique suscite des discussions."

- (a) **Financement** : Channel 4, chaîne publique britannique  
(b) **Conflit d'intérêts structurel** : Aucun identifiable  
(c) **Source contraire manquante** : Le film est discrédité par Stocker (27:03 : "il y a eu pas mal de tromperies"), sans que les scientifiques cités dans le film puissent s'exprimer directement.

Rumeur 2 :

Horodatage : 27:03

Affirmation : "là, je crois, dans la réalisation de ce film, il y a eu pas mal de tromperies"

Marqueur verbal : "je crois" — aucune source primaire

Source primaire disponible : NON — point de pénalité (+1)

### Source 3 : GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, ONU)

**Horodatage** 17:11

**Déclaration** "Le GIEC a établi dans plusieurs rapports que l'être humain est responsable de l'effet de serre."

- (a) **Financement** : Financé par l'ONU, contributions étatiques des membres

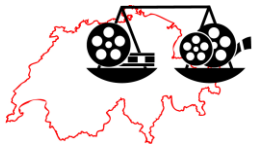


**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

**(b) Conflit d'intérêts structurel** : Le mandat du GIEC est la synthèse de la recherche sur le changement climatique — non une appréciation neutre de la question de causalité. Intérêt institutionnel à la pertinence opérationnelle des résultats.

**(c) Source contraire manquante** : Les scientifiques critiquant la méthodologie du GIEC (p. ex. sélection des études, résumé pour les décideurs vs. rapport scientifique) ne s'expriment pas.

Résumé : La sélection des sources favorise structurellement le consensus climatique : le seul expert en studio représente le consensus du GIEC, Al Gore est cité comme autorité sans mise en contexte critique de ses intérêts, et le film sceptique est discrédité par Stocker sans réplique des scientifiques concernés. Deux affirmations non étayées (lien avec l'industrie pétrolière, manipulation du film) sont reprises sans source primaire.



### 3. RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE

5/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Temps de parole estimé (bloc climatique) :

- Thomas Stocker (consensus) : (47%)
- Climato-sceptiques au total (Bösch, Bossart, Beck, Mancini, Käpplinger) : (29%)
- Modérateur Brennwald : (18%)
- Al Gore (soutien au consensus) : (6%)

Camp du consensus au total : (53%)

Camp sceptique au total : (29%)

Modération : (18%)

Résumé : La répartition du temps de parole favorise le camp du consensus avec environ 53% contre 29% pour les sceptiques. L'asymétrie qualitative est déterminante : Stocker, en tant que seul expert, a un accès direct au studio et peut répondre à tous les arguments des sceptiques, tandis que les sceptiques n'apparaissent que dans le reportage filmé et n'ont aucune possibilité de réplique.



#### 4. OMISSIONS (Selective Omission)

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

##### Omission 1 :

**Contexte** Coûts économiques des mesures de protection du climat

Pertinent pour : Ensemble du bloc climatique (13:06–30:04)

##### Effet

L'émission ne discute que de la question "L'être humain est-il responsable ?" — non de "Que coûtent les mesures et qui en supporte la charge ?" Cela suggère qu'en cas de réponse affirmative à la question de causalité, les mesures seraient automatiquement nécessaires et neutres en termes de coûts.

##### Omission 2 :

**Contexte** Structures de financement de la recherche climatique

Pertinent pour : 27:28 — Le modérateur interroge sur la dépendance au Fonds national, laisse Stocker répondre sans relance

##### Effet

Stocker affirme son indépendance (27:52 : "je n'y vois pas une dépendance"), sans que la dépendance structurelle de la recherche climatique à l'égard de résultats démontrant la nécessité d'agir soit abordée.

##### Omission 3 :

**Contexte** Le résultat du sondage de Käßplinger (groupes de taille à peu près égale) n'est pas confronté à Stocker

Pertinent pour : 20:13 (Käßplinger) vs. 13:31 (Stocker : "C'est ce que le public pense aujourd'hui")

##### Effet

Le constat de Käßplinger, selon lequel le groupe sceptique dans la recherche climatique allemande est à peu près aussi grand que le groupe alarmiste, n'est pas repris dans l'interview en studio — bien qu'il contredise directement l'affirmation de Stocker sur le consensus.

Résumé : L'omission la plus systématique est l'absence de confrontation entre le résultat du sondage de Käßplinger et l'affirmation de Stocker sur le consensus. Cela aurait directement abordé la question centrale de l'émission — quelle est la réelle étendue du consensus scientifique ? L'omission de cette confrontation favorise la représentation du consensus.

#### Voix manquantes

- Économiste/chercheur en économie : Aurait apporté l'analyse coûts-bénéfices des mesures de protection du climat et quantifié leurs effets distributifs
- Politicien énergétique (UDC/PLR) : Aurait apporté la dimension politique de la question de régulation et les arguments en faveur de la responsabilité individuelle
- Représentant de l'industrie/PME : Aurait présenté les impacts économiques concrets des taxes CO2 sur les entreprises suisses
- Expert en énergie nucléaire : Aurait discuté des alternatives technologiques aux combustibles fossiles sans présupposés idéologiques



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

- Critique du protocole de Kyoto : Aurait remis en question empiriquement l'efficacité des accords climatiques internationaux
- Sociologue spécialisé dans la communication climatique : Aurait analysé la question de "l'hystérie climatique" vs. l'information factuelle sans prise de parti
- Statisticien indépendant : Aurait contextualisé méthodologiquement les données et graphiques utilisés dans le reportage
- Représentant des pays en développement : Aurait apporté la perspective de ceux qui subissent le changement climatique sans en être les principaux responsables



## 5. MANIPULATION DES CHIFFRES

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Des chiffres complets comprennent : valeur absolue, part (%) et tendance

### Constat 1 :

Horodatage 16:14

Chiffre : "toute cette civilisation humaine, que vous conduisiez une voiture ou brûliez, produit moins de 1% des émissions de CO2"

Dimensions : (a) Valeur absolue — non mentionnée ; (b) Part — mentionnée (moins de 1%) ; (c) Tendance — non mentionnée

#### Contexte manquant

L'affirmation de Bossart est corrigée plus tard par Stocker (24:24ff), mais la correction est complexe et difficile à suivre pour les profanes. L'émission laisse d'abord la fausse affirmation sans commentaire.

#### Effet

Les téléspectateurs qui ne suivent pas entièrement le commentaire ultérieur de Stocker pourraient percevoir l'affirmation des 1% comme non réfutée.

### Constat 2 :

Horodatage 23:46

Chiffre : "nous avons déjà connu une augmentation de 80 ppm"

Dimensions : (a) Valeur absolue — mentionnée (80 ppm) ; (b) Part — non mentionnée (% de l'atmosphère totale) ; (c) Tendance — suggérée

#### Contexte manquant

80 ppm sont présentés comme significatifs ("ampleur d'une transition d'une période glaciaire à une période chaude"), sans que l'échelle temporelle de la comparaison (transition glaciaire : millénaires vs. période industrielle : 150 ans) soit explicitée.

#### Effet

La comparaison suggère un changement dramatique sans aborder les différentes échelles temporelles — ce qui serait pourtant central pour évaluer l'urgence.

### Constat 3 :

Horodatage 20:20

Chiffre : "Les groupes sont à peu près de même taille" (Käpplinger sur les climatologues allemands)

Dimensions : (a) Valeur absolue — non mentionnée ; (b) Part — "à peu près égale" (vague) ; (c) Tendance — non mentionnée

#### Contexte manquant

La taille de l'échantillon, la méthodologie et la représentativité du sondage ne sont pas mentionnées. "Scientifiques naturels allemands" est une catégorie très large — combien d'entre eux sont des climatologues au sens strict ?

#### Effet

Le chiffre paraît plus précis qu'il ne l'est et n'est pas repris dans l'interview en studio.

Résumé : La manipulation des chiffres est modérée : l'affirmation des 1% de Bossart est certes corrigée, mais la correction est difficilement accessible aux profanes. La comparaison en ppm sans mise en contexte des échelles



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

temporelles est le passage le plus problématique, car il suggère l'urgence du changement climatique sans fournir le contexte méthodologique.



## 6. GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Association 1 :

**Horodatage** 17:35

**Citation** "Il existe un petit groupe de sceptiques, dont beaucoup figurent sur la liste de paie des plus grands pollueurs, l'industrie pétrolière et charbonnière."

Technique : Al Gore discrédite les climato-sceptiques de manière globale par association avec l'industrie pétrolière — sans examen au cas par cas. L'émission reprend ce cadrage sans mise en contexte critique.

**Effet** Tous les climato-sceptiques sont implicitement présentés comme vénaux ou guidés par des intérêts, indépendamment de leur financement réel.

### VÉRIFICATION DES SOURCES pour les personnes présentées comme "climato-sceptiques" :

#### Paul Bossart :

- Travaille avec des sources primaires vérifiables : NON (position de profane, pas de recherche)
- Affirmations centrales falsifiables : OUI (l'effet de serre du CO2 est empiriquement vérifiable)
- Risque personnel : Position publique marginale, risque social
- Gain : Aucun gain commercial identifiable
- Net : Risque > Gain — crédibilité accrue quant à l'indépendance, mais compétence disciplinaire insuffisante
- CATÉGORIE B — Cas limite : Indépendant, mais pas qualifié sur le plan disciplinaire

#### Ernst Beck :

- Travaille avec des sources primaires vérifiables : OUI (biologiste, présente des données)
- Affirmations centrales falsifiables : OUI
- Risque personnel : Position marginale dans la science
- CATÉGORIE B — Cas limite : Formé sur le plan disciplinaire, mais en dehors de la compétence centrale en climatologie

#### Augusto Mancini :

- Travaille avec des sources primaires vérifiables : OUI (recherche sur les stalagmites)
- Affirmations centrales falsifiables : OUI
- Risque personnel : Position sceptique en 2007 risquée pour la carrière
- CATÉGORIE A — Chercheur critique du système avec méthodologie

Chaîne d'association : Industrie pétrolière → climato-sceptiques → Bossart/Beck/Mancini (implicitement)

#### Résumé :

- Bossart : Catégorie B — indépendant, mais pas qualifié sur le plan disciplinaire
- Beck : Catégorie B — formé sur le plan disciplinaire, mais en dehors de la compétence centrale
- Mancini : Catégorie A — chercheur primaire qualifié avec un scepticisme légitime



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

L'association globale de Gore (liste de paie de l'industrie pétrolière) est reprise sans commentaire par l'émission et ne s'applique manifestement pas à Mancini — un constat clair de culpabilité par association.



## 7. TIMING

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

### Constat 1 :

Position : 12:59 (début du bloc climatique)

Contenu : "Le changement climatique. Presque personne ne doute plus que l'être humain en est la cause."

#### Effet de timing

Cette déclaration du modérateur précède la première interview d'expert et fixe le cadre de l'ensemble du débat. Elle préjuge du résultat avant que les sceptiques ne s'expriment — ce qui fait apparaître la présentation ultérieure des sceptiques comme une réfutation d'un consensus déjà établi.

### Constat 2 :

Position : 30:07 (conclusion du bloc climatique)

Contenu : "Le climat change. La seule question est de savoir dans quelle mesure l'être humain en est responsable et si nous vivons actuellement une hystérie climatique."

#### Effet de timing

Le commentaire de conclusion du modérateur relativise la position des sceptiques par le terme "hystérie climatique" — un terme évaluatif qui présente le camp sceptique comme émotionnellement excessif, bien que l'émission elle-même ait montré des scientifiques avec des doutes légitimes.

### Constat 3 :

Position : 17:19 (milieu du bloc climatique)

Contenu : Citation d'Al Gore sur les liens des sceptiques avec l'industrie pétrolière

#### Effet de timing

La citation de Gore apparaît après les séquences filmées des sceptiques et avant les réponses de Stocker en studio — elle fonctionne comme une transition qui discrédite les arguments des sceptiques avant que Stocker ne les réfute scientifiquement.

Résumé : La structure de timing est cohérente : cadrage consensuel au début (12:59), discrédit des sceptiques au milieu (17:35), conclusion relativisante (30:07). Cette structure conduit le téléspectateur de "le consensus est clair" à "les sceptiques sont vénaux" jusqu'à "l'accusation d'hystérie est infondée" — une ligne narrative qui renforce la position consensuelle.



## 8. INDIGNATION SÉLECTIVE

4/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

### Constat 1 :

**Horodatage** 21:33

Événement déclencheur : Le glaciologue Bösch déclare dans le reportage que la couverture médiatique du climat va "dans le sens de la panique"

Réaction : Le modérateur Brennwald demande à Stocker : "Monsieur Stocker, M. Bösch dit que c'est vraiment de la panique. Quand vous regardez tous les titres que nous avons pu lire dans les derniers journaux, n'avez-vous pas vous aussi un peu ce sentiment ?"

### Comparaison

Al Gore affirme à 17:35 que les sceptiques figurent sur la liste de paie de l'industrie pétrolière — une affirmation nettement plus tranchante. Le modérateur ne demande pas à Gore de prouver cette affirmation (l'intervention de Gore est présentée comme des archives, 17:28).

Asymétrie : L'affirmation de "panique" de Bösch est soumise à l'expert du consensus pour réfutation. L'affirmation de corruption non étayée de Gore n'est pas remise en question. Il s'agit d'une asymétrie démontrable : des provocations comparables sont traitées différemment.

Degré d'indignation : 2/5 — Le modérateur ne montre pas d'indignation forte, mais la formulation de la question est évaluative ("n'avez-vous pas vous aussi un peu ce sentiment ?")

Sélectivité : 2/5 — L'affirmation de Bösch est soumise à réfutation, celle de Gore non

### Constat 2 :

**Horodatage** 27:12

Événement déclencheur : Le modérateur aborde l'accusation de propagande

Réaction : "Ce qui est intéressant, c'est aussi, si nous nous éloignons un peu de la science, vers la question de la propagande. Quand Al Gore dit que ceux qui sont critiques sont liés à l'industrie pétrolière ou à l'industrie automobile, c'est une accusation grave."

### Comparaison

Le modérateur qualifie l'accusation de Gore de "grave" et confronte Stocker avec elle — mais la confrontation se termine par le fait que Stocker peut affirmer sa propre indépendance sans que le modérateur ne relance.

Asymétrie : L'accusation de propagande contre les sceptiques (Gore) est qualifiée de "grave", mais n'est pas poursuivie. L'accusation de propagande contre les climatologues (Bossart : "idéologie politique", 15:46) n'est pas traitée avec une gravité comparable.

Degré d'indignation : 1/5

Sélectivité : 2/5

Résumé : L'indignation sélective est modérément prononcée. L'asymétrie la plus forte réside dans le traitement de l'accusation de "panique" de Bösch (soumise à réfutation) vs. l'affirmation de corruption de Gore (non étayée par des sources primaires). Le score global de 4/10 reflète une asymétrie claire, mais non extrême.



## 9. EXHAUSTIVITÉ (Selective Omission — vue d'ensemble)

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

### Constat 1 :

**Horodatage** 20:13 (Käpplinger) — non repris dans l'interview en studio

Perspective/fait manquant : Le constat de Käpplinger, selon lequel alarmistes, sceptiques et groupe intermédiaire sont "à peu près de même taille" dans la recherche climatique allemande, n'est pas abordé dans l'interview en studio avec Stocker

Pertinence : C'est la question empirique centrale de l'émission — quelle est la réelle étendue du consensus scientifique ?

Impact : Les téléspectateurs n'obtiennent pas une image complète de la distribution des opinions scientifiques ; l'affirmation de Stocker sur le consensus reste incontestée.

### Constat 2 :

**Horodatage** 26:32 (Stocker sur le film "Klimaschwindel")

Perspective/fait manquant : Stocker affirme que le film a utilisé "d'anciennes déclarations" et que des scientifiques s'en sont distanciés (26:55ff). Cette affirmation n'est pas étayée par des sources primaires.

Pertinence : Si Stocker qualifie le film de manipulé, l'émission devrait soit interroger directement les scientifiques concernés, soit signaler que l'affirmation de Stocker est non étayée.

Impact : Les téléspectateurs perçoivent la critique du film par Stocker comme un fait, alors qu'il s'agit d'une affirmation non étayée.

### Constat 3 :

**Horodatage** Ensemble du bloc climatique

Perspective/fait manquant : Aucune discussion des conséquences politiques et économiques des mesures de protection du climat

Pertinence : La question "Que faisons-nous ?" est indissociable de la question de causalité — quiconque soutient des mesures doit aussi réfléchir à leurs coûts et à leurs effets distributifs

Impact : L'émission traite la protection du climat comme une question purement scientifique et occulte la dimension politico-économique — ce qui favorise la position consensuelle, car les arguments de coûts du camp sceptique ne sont pas abordés.

Résumé : La plus grande lacune en matière d'exhaustivité est l'absence de confrontation entre le résultat du sondage de Käpplinger et l'affirmation de Stocker sur le consensus. Cette omission est structurellement significative, car elle répond de manière incomplète à la question centrale de l'émission — l'étendue du consensus scientifique.

Le changement climatique était en 2007 un sujet politique central : le quatrième rapport d'évaluation du GIEC est paru la même année et a formulé pour la première fois avec une grande certitude la responsabilité humaine. Le film d'Al Gore "An Inconvenient Truth" (2006) avait polarisé le débat public. Parallèlement, il existait une minorité scientifique active de sceptiques, qui trouvaient une audience dans des médias tels que "The Great Global Warming Swindle" (Channel 4, 2007). La question politique était de savoir si la protection du climat justifiait des interventions étatiques — une ligne de tension centrale entre la gauche (pilotage étatique) et la droite (responsabilité individuelle, ouverture technologique).



### Part des perspectives couvertes

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevée = meilleure). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).

**[A] Consensus du GIEC** : Changement climatique d'origine humaine comme constat scientifiquement établi

**[B] Sceptiques scientifiques** : Chercheurs qui doutent de la causalité ou de l'ampleur

[C] Conséquences économiques des mesures de protection du climat pour les ménages et l'industrie

[D] Instrumentalisation politique du changement climatique (à gauche comme à droite)

[E] Structures de financement de la recherche climatique et conflits d'intérêts potentiels

[F] Structures de financement des climato-sceptiques et leurs conflits d'intérêts

[G] Approches technologiques (énergie nucléaire, CCS, énergies renouvelables)

[H] Politique climatique internationale et son efficacité (protocole de Kyoto)

[I] Effets distributifs sociaux des taxes CO2

[J] Variabilité climatique historique et sa mise en contexte

### **[A] TRAITÉ**

Horodatage : 13:15 — Citation : "L'être humain est responsable de la plus grande partie du réchauffement" — Évaluation : Clairement et exhaustivement présenté par Thomas Stocker.

### **[B] TRAITÉ**

Horodatage : 14:00 — Citation : "Hermann Bösch ne veut pas parler de catastrophe climatique" — Évaluation : Les scientifiques sceptiques s'expriment, mais sont relativisés par le cadrage.

### **[C] OMIS**

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les coûts économiques des mesures de protection du climat pour les ménages et les PME ne sont pas abordés.

### **[D] SUGGÉRÉ**

Horodatage : 27:12 — Citation : "Ce qui est intéressant, c'est aussi, si nous nous éloignons un peu de la science, vers la question de la propagande" — Évaluation : La politisation est abordée, mais uniquement en référence aux sceptiques, non aux partisans de la protection du climat.

### **[E] SUGGÉRÉ**

Horodatage : 27:28 — Citation : "Vous êtes aussi financé par la Confédération, par le Fonds national" — Évaluation : Le modérateur aborde la dépendance au financement, mais laisse Stocker répondre sans véritable relance.

### **[F] TRAITÉ**

Horodatage : 17:35 — Citation : "Il existe un petit groupe de sceptiques, dont beaucoup figurent sur la liste de paie des plus grands pollueurs" — Évaluation : Citation d'Al Gore reprise sans vérification des sources.

### **[G] OMIS**

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les approches technologiques (énergie nucléaire, énergies renouvelables) ne sont pas discutées.

### **[H] OMIS**

Horodatage : 17:05 — Citation : "Les chefs d'État ont réagi au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'ONU" — Évaluation : Les décisions du G8 sont mentionnées, leur efficacité n'est pas remise en question.



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

#### [I] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les effets distributifs sociaux des taxes CO2 (charge sur les ménages à faibles revenus) font totalement défaut.

#### [J] TRAITÉ

Horodatage : 19:02 — Citation : "Les stalagmites sont de merveilleuses archives climatiques" — Évaluation : La variabilité climatique historique est présentée par Mancini.

#### Score d'exhaustivité : 5/10

---

Justification : Quatre des dix perspectives pertinentes font totalement défaut (C, G, H, I), deux autres ne sont qu'esquissées. L'émission traite la controverse scientifique plus largement que prévu, mais néglige systématiquement les dimensions économiques et politiques des conséquences de la protection du climat. Les omissions concernent principalement des perspectives qui remettraient en question les mesures de protection du climat.



## Faits mous — 6 techniques qualitatives

### 10. CADRAGE (Framing)

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

#### Constat 1 :

Horodatage	12:59
Citation	"Le changement climatique. Presque personne ne doute plus que l'être humain en est la cause."
Manipulation	Le modérateur fixe le cadre avant la première interview d'expert : le consensus est clair, les doutes sont marginaux. Il s'agit d'une déclaration du modérateur, non d'un expert — mais elle a la fonction d'un constat factuel.
Pourquoi problématique	Le cadre "presque personne ne doute" préjuge du débat qui suit. Le sondage de Käßplinger (20:13) montre que cela n'est pas empiriquement correct — mais cette contradiction n'est pas résolue.

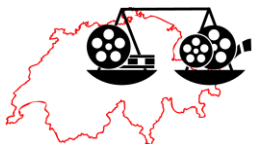
#### Constat 2 :

Horodatage	13:06
Citation	"Nous avons en studio le climatologue le plus renommé de Suisse."
Manipulation	Cadrage superlatif ("le plus renommé") comme attribution sociale d'autorité avant la première déclaration.
Pourquoi problématique	"Le plus renommé" est une affirmation invérifiable. Elle établit Stocker comme une autorité incontestable avant qu'il n'ait parlé — ce qui délégitime implicitement les questions critiques.

#### Constat 3 :

Horodatage	30:07
Citation	"La seule question est de savoir dans quelle mesure l'être humain en est responsable et si nous vivons actuellement une hystérie climatique."
Manipulation	Le terme "hystérie climatique" présente la position des sceptiques comme émotionnellement excessive, bien que l'émission elle-même ait montré des scientifiques qualifiés avec des doutes légitimes.
Pourquoi problématique	"Hystérie" est un terme pathologisant. Il suggère que le camp sceptique réagit de manière irrationnelle — ce que le contenu de l'émission ne démontre pas (Mancini, Käßplinger sont scientifiquement factuels).

Résumé : Le cadrage de l'émission est systématiquement favorable au consensus : ouverture par un constat de consensus, introduction superlative de l'expert du consensus, conclusion avec le terme "hystérie" pour les sceptiques.



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

Ces trois éléments de cadrage forment une structure narrative cohérente qui conduit le téléspectateur vers l'acceptation du consensus.



## 11. CHOIX DES MOTS ET TERMES

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

### Constat 1 :

Horodatage	17:55
Citation	"Sur Internet, un film sur la prétendue escroquerie climatique suscite des discussions."
Manipulation	Le mot "prétendue" avant "escroquerie climatique" est une évaluation rédactionnelle — il signale que le titre du film est une affirmation infondée.
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : "Sur Internet, le film 'The Great Global Warming Swindle' suscite des discussions." L'adjectif "prétendue" est une pré-évaluation rédactionnelle qui prive le téléspectateur de son propre jugement.

### Constat 2 :

Horodatage	30:10
Citation	"si nous vivons actuellement une hystérie climatique"
Manipulation	"Hystérie" est un terme pathologisant à connotation négative (émotion incontrôlée, réaction irrationnelle).
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : "si la couverture médiatique du climat est exagérée" ou "si les réactions sont proportionnées". "Hystérie" délégitimise la position des sceptiques par le langage, non par des arguments.

### Constat 3 :

Horodatage	21:07
Citation	Bösch : "Cela va en partie déjà dans cette direction [panique]"
Contexte	La déclaration de Bösch est transmise par le modérateur à Stocker comme une accusation de "panique" (21:33), ce qui fait paraître la déclaration plus tranchante qu'elle ne l'est ("en partie", "va dans cette direction").
Manipulation	La paraphrase du modérateur "M. Bösch dit que c'est vraiment de la panique" (21:33) amplifie la formulation prudente de Bösch ("en partie", "va dans cette direction") en une affirmation absolue.
Pourquoi problématique	Une restitution neutre serait : "Bösch dit que cela va en partie dans le sens de la panique." L'amplification rend la position de Bösch plus attaquable.

Résumé : Le choix des mots montre une tendance cohérente : les positions des sceptiques sont linguistiquement délégitimées par des termes comme "prétendue" et "hystérie", tandis que les positions consensuelles sont présentées de manière neutre ou positive. L'amplification de la paraphrase concernant Bösch est une erreur de métier avec un effet sur le fond.



## 12. COMPORTEMENT DU MODÉRATEUR

5/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

### Constat 1 :

**Horodatage** 21:33

Événement déclencheur : Le glaciologue Bösch exprime dans le reportage une accusation de panique

**Citation (modérateur)** *"Monsieur Stocker, M. Bösch dit que c'est vraiment de la panique. Quand vous regardez tous les titres que nous avons pu lire dans les derniers journaux, n'avez-vous pas vous aussi un peu ce sentiment ?"*

**Comparaison** Al Gore affirme à 17:35 des liens des sceptiques avec l'industrie pétrolière — le modérateur ne demande pas de preuves (l'intervention de Gore est présentée comme des archives, mais la déclaration est reprise sans commentaire)

Asymétrie : La déclaration de Bösch est soumise à Stocker pour réfutation. La déclaration de Gore n'est pas traitée avec un scepticisme comparable. Asymétrie démontrable.

### Constat 2 :

**Horodatage** 27:28

Événement déclencheur : Le modérateur confronte Stocker avec l'accusation de conflit d'intérêts (dépendance au Fonds national)

**Citation (modérateur)** *"Vous êtes aussi financé par la Confédération, par le Fonds national, vous êtes à la tête de cette étude du Fonds national. Vous êtes en ce sens aussi un représentant d'intérêts qui en vit."*

**Comparaison** Les climato-sceptiques ne sont pas interrogés avec une franchise comparable sur leurs conflits d'intérêts (Bossart : aucune question sur le financement ; Beck : aucune question sur le financement)

Asymétrie : La question sur le conflit d'intérêts n'est posée qu'à Stocker, non aux sceptiques — ce qui, paradoxalement, met Stocker sous plus de pression que les sceptiques. Il s'agit d'une asymétrie inversée, mais qui est à nouveau compensée par l'absence de relance sur la réponse de Stocker.

### Constat 3 :

**Horodatage** 22:07

Événement déclencheur : Le modérateur exprime sa surprise face à la réponse calme de Stocker

**Citation (modérateur)** *"Alors je suis tout à fait surpris de voir à quel point vous répondez calmement, quand on voit combien de scientifiques sérieux disent cela. Il n'y a pas ou presque pas de lien entre le CO2 et le réchauffement climatique."*

**Comparaison** Aucune expression analogue de surprise face aux déclarations consensuelles

Asymétrie : La formulation "combien de scientifiques sérieux" pour le camp sceptique est une reconnaissance implicite de la position des sceptiques — mais la surprise face au calme de Stocker suggère que les arguments des sceptiques devraient en réalité être préoccupants. Asymétrie ambivalente.



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

Résumé : Le comportement du modérateur montre une asymétrie modérée : la déclaration de Bösch est soumise à réfutation, celle de Gore non. La question sur le conflit d'intérêts n'est posée qu'à Stocker, mais sans véritable relance. Le modérateur agit globalement comme un donneur de réplique pour Stocker, non comme un interlocuteur équitable des deux camps.



### 13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

#### Asymétrie 1 :

À Stocker, 13

12 : "Monsieur Stocker, l'être humain est-il responsable du réchauffement climatique ?" — douce/ouverte (invitation à exposer sa position)

À Bossart  
(dans le film),  
16

05 : "Cela signifie-t-il que vous n'avez pas mauvaise conscience de conduire une voiture ? Vous n'avez pas non plus le sentiment qu'il faut agir de manière préventive, gérer les ressources avec soin ?" — dure/évaluative (reproche moral)

Comparaison

Stocker reçoit une question factuelle ouverte. Bossart reçoit une question moralement chargée qui présuppose la mauvaise conscience comme état normal. Asymétrie claire.

#### Asymétrie 2 :

À Stocker, 27

28 : "Vous êtes aussi financé par la Confédération, par le Fonds national [...] Vous êtes en ce sens aussi un représentant d'intérêts" — confrontatif (conflit d'intérêts)

À  
Bossart/Beck

Aucune question comparable sur le financement ou les conflits d'intérêts

Comparaison

La question sur le conflit d'intérêts n'est posée qu'à Stocker — ce qui peut sembler équilibré à première vue, mais reste globalement asymétrique en raison de l'absence de relance sur la réponse de Stocker et de l'absence de question analogue aux sceptiques.

#### Asymétrie 3 :

À Stocker, 29

07 : "Peut-être encore une dernière question. Dans le film, il est également dit que cela change. Mais il se pourrait bien qu'après une hausse, nous connaissions soudainement aussi un refroidissement. Qu'en dites-vous ?" — factuel, Stocker peut répondre

Aux  
sceptiques

Aucune question analogue permettant aux sceptiques de répondre aux arguments du consensus

Comparaison

Stocker peut répondre à tous les arguments des sceptiques. Les sceptiques ne peuvent répondre à aucun argument de Stocker (ils n'apparaissent que dans le reportage filmé, pas en studio).

Résumé : L'asymétrie des questions la plus forte réside dans la charge morale de la question à Bossart ("mauvaise conscience") vs. la question factuelle à Stocker. L'asymétrie structurelle — Stocker en studio avec possibilité de réplique, sceptiques uniquement dans le film — renforce systématiquement l'asymétrie des questions.



<b>14. FAUSSE BALANCE</b>									<b>4/10</b>
<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	5	6	7	8	9	10

**Constat 1 :**

<b>Horodatage</b>	13:35 — Construction : "Il y a cependant quelques scientifiques qui vous contredisent totalement."
<b>Analyse</b>	L'émission tente d'établir un équilibre en donnant la parole aux sceptiques. Cet équilibre est cependant structurellement inégal : Stocker est en studio (position primaire), les sceptiques sont dans le film (position secondaire). Stocker peut répondre à tous les arguments des sceptiques, les sceptiques non à ceux de Stocker. L'équilibre apparent dissimule une inégalité structurelle.

**Constat 2 :**

<b>Horodatage</b>	20:20 — Construction : Le sondage de Käßplinger montre des groupes "à peu près de même taille"
<b>Analyse</b>	Le constat de Käßplinger justifierait un véritable équilibre — mais il n'est pas repris dans l'interview en studio. L'émission montre donc d'un côté des données qui justifieraient un véritable équilibre, mais ne les utilise pas pour une représentation réellement équilibrée.

Résumé : La fausse balance dans cette émission est inversée : l'émission suggère plus d'équilibre qu'il n'en existe réellement (les sceptiques s'expriment), sans compenser l'inégalité structurelle (studio vs. film, possibilité de réplique). Le constat du sondage de Käßplinger, qui attesterait d'un véritable équilibre, n'est pas utilisé.



## 15. AGENDA-SETTING

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

### Constat 1 :

Élément d'agenda fixé : Changement climatique d'origine humaine comme consensus scientifiquement établi nécessitant une action politique

#### Horodatage

12:59 — Preuve : "Le changement climatique. Presque personne ne doute plus que l'être humain en est la cause."

Agenda alternatif : La question de savoir quelles mesures sont proportionnées et efficaces, et qui en supporte les coûts — cette dimension politico-économique n'est pas mise à l'agenda.

### Constat 2 :

Élément d'agenda fixé : Les climato-sceptiques comme groupe marginal ou représentants d'intérêts

#### Horodatage

17:35 — Preuve : Citation d'Al Gore sur les liens avec l'industrie pétrolière, reprise sans commentaire

Agenda alternatif : Le constat de Kämpf (20:20), selon lequel les sceptiques sont à peu près aussi nombreux que le groupe alarmiste, aurait fixé un autre agenda : le scepticisme climatique comme opinion minoritaire scientifique légitime, non comme phénomène marginal.

### Constat 3 :

Élément d'agenda fixé : Le changement climatique comme question principalement scientifique, non politique

#### Horodatage

Ensemble du bloc climatique

Preuve : Toutes les discussions portent sur la causalité, non sur les mesures

Agenda alternatif : La question politique — quelles interventions étatiques sont légitimes et proportionnées ? — n'est pas posée. Cela favorise les positions qui considèrent les mesures étatiques de protection du climat comme scientifiquement nécessaires.

Résumé : L'agenda-setting de l'émission est cohérent : changement climatique comme consensus établi, sceptiques comme groupe marginal, question des mesures comme non discutable. Cet agenda favorise structurellement les positions de gauche et des Verts (politique climatique étatique) et désavantage les positions de droite et libertaires (responsabilité individuelle, proportionnalité).



## CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

### Résultats

- SCORE FAITS DURS (moyenne critères 1-9) : 5.2 / 10
- SCORE FAITS MOUS (moyenne critères 10-15) : 5.5 / 10

### Techniques dominantes

**1. Cadrage (Score 7) :** L'émission établit par trois éléments de cadrage cohérents (ouverture consensuelle 12:59, introduction superlative 13:06, conclusion "hystérie" 30:07) un cadre narratif qui fait apparaître les positions des sceptiques comme un phénomène marginal. Ce cadre est d'autant plus efficace qu'il n'est pas établi par une prise de parti explicite, mais par des déclarations du modérateur qui apparaissent comme des constats factuels rédactionnels.

**2. Sélection des experts (Score 6) :** L'inégalité structurelle — Stocker en studio avec possibilité complète de réplique, sceptiques uniquement dans le reportage filmé — est la technique de manipulation la plus efficace de l'émission. Elle permet à Stocker de répondre à tous les arguments des sceptiques, sans que les sceptiques puissent réagir aux réponses de Stocker. Mancini, la source sceptique la plus solide (VERT, +9), n'apparaît que dans le film.

**3. Agenda-setting (Score 6) :** L'émission fixe l'agenda de telle sorte que la dimension politico-économique de la protection du climat (coûts, proportionnalité, effets distributifs) n'est pas abordée. Cela favorise structurellement les positions qui considèrent les mesures étatiques de protection du climat comme scientifiquement nécessaires, et désavantage les positions qui mettent l'accent sur la proportionnalité et la responsabilité individuelle.

### Messages centraux de l'émission

**MESSAGE 1 (CONTENU) :** "Le changement climatique d'origine humaine est scientifiquement établi — quiconque en doute est soit pas qualifié sur le plan disciplinaire, soit financé par l'industrie pétrolière."

**Technique :** Cadrage (12:59) + Culpabilité par association (17:35) + Sélection des experts (studio vs. film) — Preuves : 12:59, 17:35, 13:06

**MESSAGE 2 (PERSONNEL) :** "Les climato-sceptiques qui conduisent une voiture sans mauvaise conscience agissent de manière moralement douteuse."

**Technique :** Question moralement chargée à Bossart (16:05) + Cadrage par le terme "hystérie climatique" (30:07) — Preuves : 16:05, 30:07

**MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) :** "La protection du climat est une nécessité scientifique, non un choix politique — la seule question est l'ampleur, non le principe."

**Technique :** Agenda-setting (question des mesures non posée) + Répartition du temps de parole (camp du consensus dominant) — Preuves : 12:59, 22:07, 29:54

Justification : L'émission viole l'art. 4 LRTV par une unilatéralité structurelle, non explicite. La position consensuelle est systématiquement favorisée par le cadrage, la sélection des experts et l'agenda-setting, sans que cela soit perceptible par une prise de parti explicite. La source sceptique la plus solide (Mancini, VERT +9) n'apparaît que dans le film et est relativisée par Stocker en studio, sans possibilité de réplique. Le résultat du sondage de Kämpf — qui attesterait d'un véritable équilibre — n'est pas repris dans l'interview en studio. L'émission satisfait formellement à l'exigence de diversité des opinions (les sceptiques s'expriment), mais la viole structurellement par l'asymétrie studio-film.

### CONCLUSION

L'émission Rundschau de l'été 2007 traite le débat sur le changement climatique avec une unilatéralité cohérente mais non explicite, qui touche l'art. 4 LRTV dans plusieurs dimensions. La présentation fidèle des faits est compromise par des affirmations non étayées (citation de Gore sur l'industrie pétrolière, critique du film par Stocker) et par l'absence de confrontation entre le résultat du sondage de Kämpf et l'affirmation de Stocker sur le consensus. La diversité des opinions sur un sujet encore controversé en 2007 est formellement respectée (les sceptiques s'expriment), mais structurellement violée (studio vs. film, absence de possibilité de réplique). La sélection équilibrée



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

des interlocuteurs n'est pas assurée : le seul invité en studio représente le consensus, tandis que la voix sceptique la plus qualifiée (Mancini, VERT +9) n'apparaît que dans le film et est relativisée par Stocker sans réplique. Le score global de 5.3/10 reflète une unilatéralité claire, mais non extrême, à replacer dans le contexte de l'état des connaissances de l'époque (quatrième rapport d'évaluation du GIEC 2007) et du débat sociétal.



## ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

### Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Classification
1	SÉLECTION DES EXPERTS	6	●●●
2	SÉLECTION DES SOURCES	6	●●●
3	RÉPARTITION DU TEMPS DE PAROLE	5	●●●
4	OMISSIONS (Selective Omission)	6	●●●
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	5	●●●
6	CULPABILITÉ PAR ASSOCIATION (Guilt by Association)	5	●●●
7	TIMING	4	●●
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	4	●●
9	EXHAUSTIVITÉ (Selective Omission — vue d'ensemble)	6	●●●
10	CADRAGE (Framing)	7	●●●●
11	CHOIX DES MOTS ET TERMES	6	●●●
12	COMPORTEMENT DU MODÉRATEUR	5	●●●
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	5	●●●
14	FAUSSE BALANCE	4	●●
15	AGENDA-SETTING	6	●●●

**SCORE FAITS DURS (1-8)**

**5.2/10**

*Déséquilibre considérable*

**SCORE FAITS MOUS (9-14)**

**5.5/10**

*Déséquilibre considérable*

**SCORE GLOBAL**

**5.4/10**

*Déséquilibre considérable*

*Moyenne des faits durs et des faits mous*



## LÉGENDE — Signification des scores

### Scores individuels par critère (0–10)

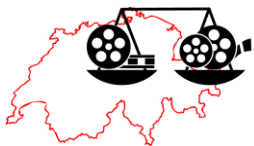
<b>0</b>	<b>Aucun constat</b>	Aucune anomalie pertinente constatée.
<b>1–2</b>	<b>Constat faible</b>	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
<b>3–4</b>	<b>Constat léger à modéré</b>	Tendance perceptible ; pertinence en termes d'impact faible à modérée.
<b>5</b>	<b>Constat modéré avec pertinence en termes d'impact</b>	Déséquilibre pertinent influençant le potentiel de formation d'opinion du public.
<b>6</b>	<b>Constat considérable (seuil)</b>	Les scores à partir de 6 sont signalés comme des "constats considérables".
<b>7</b>	<b>Constat considérable</b>	Déséquilibre clair et bien documenté avec une pertinence marquée en termes d'impact.
<b>8–9</b>	<b>Constat grave</b>	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels documentables dans ce critère.
<b>10</b>	<b>Degré maximal</b>	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

### Index d'écart agrégé — Plages d'interprétation

<b>0.0 – 2.5</b>	<b>Sans anomalie</b>	Aucun schéma substantiel identifiable ; l'émission satisfait à l'exigence de fidélité aux faits.
<b>2.6 – 4.0</b>	<b>Léger déséquilibre</b>	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
<b>4.1 – 6.0</b>	<b>Déséquilibre considérable</b>	Plusieurs constats considérables ; atteinte pertinente à la diversité des perspectives.
<b>6.1 – 8.0</b>	<b>Écart grave par rapport à l'exigence d'équilibre. Degré d'écart élevé</b>	Schémas prononcés couvrant l'ensemble de l'émission ; forte pertinence en termes d'impact.
<b>8.1 – 10</b>	<b>Unilatéralité systémique fondamentale. Degré de biais très élevé</b>	Degré maximal sur presque tous les critères ; couverture systématiquement unilatérale.

### Biais partisan (-5 à +5)

<b>-5 à -3</b>	<b>Fortement désavantagé</b>	Le parti est nettement défavorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.
<b>-2 à -1</b>	<b>Légèrement désavantagé</b>	Désavantage perceptible, mais faible.
<b>0</b>	<b>Neutre</b>	Aucune faveur ou désavantage constatable.
<b>+1 à +2</b>	<b>Légèrement favorisé</b>	Faveur perceptible, mais faible.



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

**+3 à +5**

**Fortement favorisé**

Le parti est nettement avantagé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.



## CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (Art. 4 LRTV)

### Évaluation selon l'art. 4 LRTV

#### Violation 1 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation fidèle des faits)

Fait : Affirmation non étayée sur les liens des climato-sceptiques avec l'industrie pétrolière

Preuve : Horodatage 17:35 — Citation : "Il existe un petit groupe de sceptiques, dont beaucoup figurent sur la liste de paie des plus grands pollueurs, l'industrie pétrolière et charbonnière."

Évaluation : Cette déclaration d'Al Gore est reprise sans source primaire, sans vérification des sources et sans droit de réponse. Il s'agit d'une discréditation globale d'un groupe de personnes sans examen au cas par cas. L'émission aurait dû soit exiger des preuves, soit signaler la déclaration comme une affirmation non étayée. Violation de l'exigence de présentation fidèle des faits.

#### Violation 2 :

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV (diversité des opinions sur les sujets controversés)

Fait : Inégalité structurelle entre la représentation du consensus et celle des sceptiques

Preuve : Horodatage 13:06 (Stocker en studio) vs. 14:00ff (sceptiques uniquement dans le film) — Stocker peut répondre à tous les arguments des sceptiques (p. ex. 25:17, 26:42, 27:03), les sceptiques n'ont aucune possibilité de réplique

Évaluation : Sur un sujet encore controversé en 2007 (Käpplinger 20:20 : "Les groupes sont à peu près de même taille"), l'art. 4 al. 4 LRTV exige une sélection équilibrée des interlocuteurs. L'asymétrie studio-film viole structurellement cette exigence, même si formellement les deux camps s'expriment.

#### Violation 3 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (présentation fidèle des faits)

Fait : Déclaration du modérateur comme constat factuel sans base de source

Preuve : Horodatage 12:59 — Citation : "Le changement climatique. Presque personne ne doute plus que l'être humain en est la cause."

Évaluation : Cette déclaration du modérateur contredit le constat de Käpplinger présenté immédiatement après (20:20 : "Les groupes sont à peu près de même taille"). Une présentation fidèle des faits aurait dû soit confronter la déclaration du modérateur avec le constat de Käpplinger, soit signaler la déclaration comme une opinion, non comme un fait.

#### Violation 4 :

Norme : Art. 4 al. 4 LRTV (sélection équilibrée des interlocuteurs)

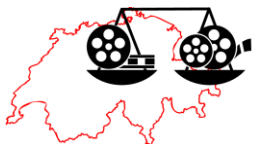
Fait : Absence de confrontation entre le résultat du sondage de Käpplinger et l'affirmation de Stocker sur le consensus dans l'interview en studio

Preuve : Horodatage 20:13 (Käpplinger : "Les groupes sont à peu près de même taille") — non repris à 21:33ff (interview en studio avec Stocker)

Évaluation : Le constat de Käpplinger est l'argument empirique le plus fort en faveur d'un véritable équilibre dans l'émission. Le fait de ne pas le reprendre dans l'interview en studio est une décision rédactionnelle qui favorise structurellement la position consensuelle et viole l'art. 4 al. 4 LRTV.

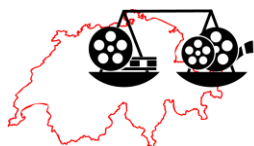
### Évaluation globale art. 4 LRTV

L'émission viole l'art. 4 LRTV dans quatre dimensions : présentation fidèle des faits (affirmation de Gore non étayée, déclaration du modérateur sans base de source), diversité des opinions (asymétrie studio-film sur un sujet



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

controversé) et sélection équilibrée des interlocuteurs (absence de confrontation avec le constat de Käßplinger). Les violations sont de nature structurelle, non explicite — l'émission ne viole pas l'art. 4 LRTV par une prise de parti ouverte, mais par des décisions rédactionnelles (sélection des experts, cadrage, agenda-setting) dont l'effet global produit une unilatéralité claire. Dans le contexte de l'année 2007, où le consensus scientifique sur le changement climatique était encore plus largement contesté qu'aujourd'hui, la violation de l'exigence de diversité des opinions est particulièrement significative : le sondage de Käßplinger atteste que le groupe sceptique dans la recherche climatique allemande était à peu près aussi grand que le groupe alarmiste — un constat qui aurait nécessité un véritable équilibre que l'émission refuse structurellement.



## CHAPITRE 6 — VÉRIFICATION APPROFONDIE DES SOURCES

### 1. Thomas Stocker, Université de Berne / GIEC

**1. FINANCEMENT** : Université de Berne (public), Fonds national suisse (public), GIEC (mandat ONU, contributions étatiques des membres)

**2. MANDAT** : Le mandat du GIEC est la synthèse de la recherche sur le changement climatique — non une appréciation neutre de la question de causalité. Compatibilité limitée avec une appréciation neutre.

**3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Dépendance structurelle aux financements : les financements de recherche vont principalement à la recherche sur le changement climatique ; les résultats démontrant la nécessité d'agir garantissent les financements ultérieurs. Pas de mandat privé, mais intérêt institutionnel au maintien de la pertinence.

D1 Conflit d'intérêts : 0

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence : +2

D4 Cohérence des opinions : +2

D5 Émotionnalisation vs. données : +1

D6 Niveau de source : +1

**TOTAL : +7 → FEU DE SOURCE : VERT**

**5. CONTRE-VOIX** : Svensmark (DMI), Lindzen (MIT) — non cités. Mancini comme contre-voix qualifiée n'apparaît que dans le film.

### 2. Al Gore, ancien vice-président des États-Unis

**1. FINANCEMENT** : Parti démocrate USA, production cinématographique commerciale, investissements dans la protection du climat (Generation Investment Management)

**2. MANDAT** : Militant politique, pas de mandat scientifique. Non compatible avec une appréciation scientifique neutre.

**3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Considérable : Gore profite financièrement (recettes du film, investissements dans les cleantech) et politiquement de l'agenda de protection du climat. N'est pas signalé dans l'émission comme représentant d'intérêts.

D1 Conflit d'intérêts : -2

D2 Risque personnel : 0

D3 Compétence : -2

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : -1

D6 Niveau de source : -2

**TOTAL : -6 → FEU DE SOURCE : ROUGE**

**5. CONTRE-VOIX** : Climatologue avec une appréciation divergente sur le lien avec l'industrie pétrolière — non cité.

### 3. GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, ONU)

**1. FINANCEMENT** : Contributions des membres de l'ONU, financement public

**2. MANDAT** : Synthèse de la recherche sur le changement climatique pour les décideurs politiques — non appréciation neutre de la question de causalité. Compatibilité limitée.

**3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Intérêt institutionnel à la pertinence opérationnelle des résultats (maintien de la pertinence, sécurisation du financement). Le résumé pour les décideurs est co-rédigé par des représentants gouvernementaux — influence politique sur la communication.

D1 Conflit d'intérêts : -1

D2 Risque personnel : 0

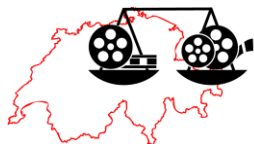
D3 Compétence : +2

D4 Cohérence des opinions : +1

D5 Émotionnalisation vs. données : +1

D6 Niveau de source : 0

**TOTAL : +3 → FEU DE SOURCE : JAUNE**



**5. CONTRE-VOIX** : Scientifiques critiquant la méthodologie du GIEC (sélection des études, résumé pour les décideurs) — non cités.

#### 4. Hans Matthias Käpplinger, Uni Mayence

**1. FINANCEMENT** : Université de Mayence (public)

**2. MANDAT** : Recherche en communication — pertinent pour la représentation médiatique, non pour la climatologie. Compatible avec une appréciation neutre de la question communicationnelle.

**3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : Aucun conflit d'intérêts identifiable. La déclaration contredit le récit dominant — crédibilité accrue.

D1 Conflit d'intérêts : +1

D2 Risque personnel : +1

D3 Compétence : +1

D4 Cohérence des opinions : 0

D5 Émotionnalisation vs. données : +2

D6 Niveau de source : +1

**TOTAL : +6 → FEU DE SOURCE : VERT**

**5. CONTRE-VOIX** : Aucune nécessaire — Käpplinger est lui-même la contre-voix au récit consensuel. Son constat n'est pas suffisamment exploité dans l'émission.

**IMPORTANT** : "Reconnu" n'est pas une qualification factuelle. L'introduction de Stocker comme "climatologue le plus renommé de Suisse" (13:06) est une attribution sociale qui doit elle-même être remise en question. Elle préjuge de la crédibilité avant la première déclaration et est une technique de cadrage, non une qualification factuelle. L'évaluation VERT de Stocker est basée sur ses qualifications réelles (chercheur primaire, auteur principal du GIEC, déclarations cohérentes sur 20 ans) — non sur l'introduction superlative.

#### Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Thomas Stocker, Université de Berne / GIEC	0	+1	+2	+2	+1	+1	+7	VERT
Al Gore, ancien vice-président des États-Unis	-2	0	-2	+1	-1	-2	-6	ROUGE
GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, ONU)	-1	0	+2	+1	+1	0	+3	JAUNE
Hans Matthias Käpplinger, Uni Mayence	+1	+1	+1	0	+2	+1	+6	VERT

#### Classification juridique et méthodologique

<b>Pas un jugement factuel</b>	Les résultats présentés ne constituent pas des constats factuels sur des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils sont à comprendre comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.
<b>Pas un jugement juridique</b>	L'index d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'appréciation de savoir si une émission concrète enfreint les dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).
<b>Pas une preuve de causalité</b>	Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des sujets, l'actualité, la controversialité politique ou la logique du format.



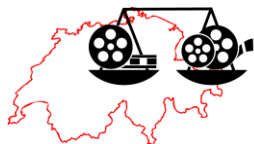
**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

**Pas un jugement  
d'intention**

L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre considérable a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne se prononce pas sur les motivations ou les objectifs stratégiques.

**Instrument de  
comparaison  
heuristique**

L'index sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, non à la mesure métriquement précise de contributions individuelles. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, non à la qualification juridique stricte.



## ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

### Base légale Suisse — SRG SSR

---

#### Loi

---

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

#### Articles pertinents

---

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne pas être discriminatoires, ne pas contribuer à la haine raciale, ne pas mettre en danger les mœurs publiques, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et les événements de manière fidèle, de sorte que le public puisse se forger sa propre opinion. Les opinions et les commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : L'ensemble des émissions rédactionnelles doit exprimer de manière appropriée la diversité des événements et des opinions (principe de pluralisme).

#### Obligations essentielles

---

- 1. Fidélité aux faits** : Présentation fidèle des faits et des événements
- 2. Diversité des opinions** : Diversité des points de vue sur les sujets controversés
- 3. Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

#### Autorité de surveillance

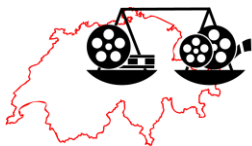
---

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : Examine les plaintes contre les émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : Autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : Premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

#### Procédure de plainte

---

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



## ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

### Bibliographie

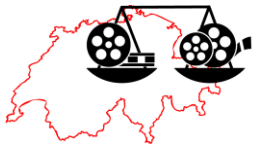
- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

### Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

*David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266*

SVFAB — Association suisse pour une information équilibrée | Case postale, 8021 Zurich 1 | [www.svfab.ch](http://www.svfab.ch) | [kontakt@svfab.ch](mailto:kontakt@svfab.ch)  
| Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

## Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement des évaluations détaillées supplémentaires, mais vous pouvez également en faire réaliser sur des émissions de votre choix (ce service est facturé).

Pour que notre travail soit solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

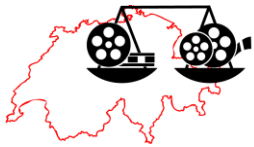
### Contact et informations complémentaires :

[www.SVFAB.ch](http://www.SVFAB.ch) | [Kontakt@SVFAB.ch](mailto:Kontakt@SVFAB.ch)

**Coordonnées bancaires** : PostFinance – POFICHBE

**IBAN** : CH32 0900 0000 1675 6251 1

**Destinataire** : SVFAB, Case postale, CH-8021 Zurich 1



**Schweizerischer Verein** für ausgewogene Berichterstattung  
**Association suisse** pour une information équilibrée  
**Associazione svizzera** per un reporting equilibrato

**Vous obtenez auprès du SVFAB les livres suivants**

Commandes via [www.svfab.ch](http://www.svfab.ch) ou [kontakt@svfab.ch](mailto:kontakt@svfab.ch)



**Couverture médiatique déséquilibrée** est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et le choix des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, cadrage, cadrage temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, décontextualisation et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. On voit également où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience, mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**  
Également disponible en **livre audio**



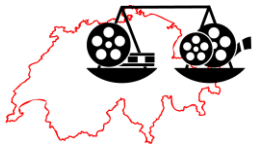
L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui seront mal coupées. Des déclarations justes qui atterriront dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui seront présentées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone devant le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire. 7 chapitres. 7 outils : Ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils cessent d'y participer — et commencent à le façonner.

En format A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



**Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung**  
**Association suisse pour une information équilibrée**  
**Associazione svizzera per un reporting equilibrato**



**Tu crois voir le monde.** En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le cadrage est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un livre d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vie réelle. Tu n'apprends pas seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement.

Car qui comprend le cadrage voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus d'assurance. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et quelques sourires.

**Cadrage avec style. Parce que le cadre change tout.**



La SRG perçoit 1.56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a aucun pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99.6% de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit public qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est ni approprié, ni conforme à la séparation des pouvoirs, ni conforme aux règles du marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.